



Sous la direction de
PHILIPPE GIVRE & FLORIAN HOUSSIER

Préface de PHILIPPE GUTTON

Vocabulaire
psychanalytique
des **processus**
adolescents

• EDITIONS IN PRESS •

Répertoire des notions définies

A

Adolescents, 27
Après-coup, 30
Archaïque génital, 38
Assises narcissiques, 41

C

Clivage, 43
Cogito orgasmique et potentialité orgasmique, 46
► Corps :
 Corps, 52
 Corps sexué, 56

D

Double, 59
Double-limite, 65

F

Faire génération, 69
► Fantasme(s) :
 Fantasme, 71
 Fantasme d'auto-engendrement, 76
 Fantasme de complémentarité des sexes, 81
 Fantasme de fustigation, 84
 Fantasme d'immortalité, 86
 Fantasme magique de réalisation de soi, 89
 Fantasme masturbatoire central, 92
 Fantasme de monoengendrement, 96
 Fantasme des « parents combinés », 100
 Fantasme de parricide, 103

Fantasma de sauvetage, 108
Fantasma de secours, 110
Fantasmorphose(s), 113

Fin d'adolescence, 117

I

Idéalisation/Désidéalisation, 125

► Identification(s) :

Identification, 128
Identification d'angoisse, 135
Identification d'emprunt, 137
Identification à la fonction parentale, 141
Espace identificatoire, 145
Fonction identificatoire, 148
Projet identificatoire, 151

Identité, 154

Idolâtrie, 162

Immaturité adolescente, 166

Inquiétante étrangeté, 169

L

Latence à l'adolescence, 173

P

Paranoïa ordinaire, 181

► Père(s) :

Père(s), 187
Père grandiose, 196

Préadolescence, 200

Pubertaire, 205

► Pulsion(s) :

Pulsion de mort, 210
Pulsion anarchiste, 217

R

- Refoulement(s) :
 - Refoulement(s), 219
 - Devenirs de l'instance refoulante à l'adolescence, 226
- Rêverie/Rêvasserie, 233
- Roman familial, 237

S

- Sexualité(s) :
 - Ambisexualité/Bisexualité, 241
 - Sexualité génitale infantile/Sexualité génitale pubertaire, 245
 - Masturbation masculine/féminine, 249
 - Sexualité féminine, 255
 - Sexualité masculine, 262
 - Homosexualité, 266
 - Transsexualisme/transgénérisme/trans', 270
- Souvenir-écran, 276
- Subjectalisation, 281
- Subjectivation, 285
- Sublimation(s), 291
- Surmoi :
 - Surmoi, 300
 - Surmoi féminin/surmoi masculin, 308
 - Impersonnalisation du Surmoi et fin d'adolescence, 310

T

- Traumatophilie adolescente et médiation violente du réel, 313
- Travail du féminin :
 - Travail du féminin, 316
 - Amant de jouissance, 319
 - Refus du féminin, 321
- Travail du négatif, 322



I

Idéalisation / Désidéalisation

Allemand : *Idealisierung/Ent-idealisierung* • Anglais : *idealization/de-idealization* • Espagnol : *idealización /des-idealización*.

L'idéalisation joue un rôle essentiel dans le processus de subjectivation : la régulation mutuelle des besoins narcissiques et des investissements sexuels. À l'adolescence, le sujet est confronté à la tentation d'y recourir trop massivement, pour faire face à la désidéalisation imposée par la puberté. La structuration psychique se joue alors dans la possibilité d'associer mouvements d'idéalisation et de désidéalisation.*

L'idéalisation fera explicitement l'objet d'élaborations par Freud à partir de ses travaux sur le narcissisme (1914). Elle désigne un processus de surestimation de la qualité, propriété et valeur de l'objet (dès lors paré d'idéal) et/ou d'exaltation (modification du jugement portant sur ce que l'objet représente pour celui qui lui est attaché), qui s'inscrit dans l'héritage de la mégalomanie infantile. Processus universel, l'idéalisation n'existe que par l'investissement dont elle procède.

Elle fait partie intégrante des processus d'organisation psychique, la potentialité idéalisante étant inhérente à tout investissement. Freud insiste pour que ne soient pas confondues l'idéalisation et la sublimation*, cette dernière ne s'appliquant qu'à la libido objectale

quand la première peut concerner également la libido du moi. Mais l'idéalisation de l'objet ne donne aucune garantie sur la capacité à sublimer l'investissement pulsionnel de cet objet. Il peut y avoir idéalisation sans sublimation.

L'idéalisation joue un rôle essentiel dans le processus de subjectivation. Elle sera donc particulièrement sollicitée au temps de l'adolescence, période de fragilisation des assises narcissiques* et de remaniement des idéaux. À l'âge des investissements passionnels, l'idéalisation assure notamment une défense protectrice contre la sexualisation. Dans ses excès, du fait d'un narcissisme négatif dès lors omnipotent, elle pourra conduire au gel de la sexualisation, notamment du corps* et des relations objectales, comme dans les troubles des conduites alimentaires – les pathologies de l'idéalité sont fréquentes à l'adolescence. Mais, dans sa dynamique positive et structurante, l'idéalisation soutient un processus différenciateur des objets primaires et œdipiens, sans que le narcissisme de l'adolescent s'en trouve menacé. Elle soutient en ce cas le moi dans son rapport à l'idéal en s'efforçant « de satisfaire la revendication d'un perfectionnement toujours plus avancé » (Freud, 1932).

L'importance des investissements idéalisants traduit en effet la quête de modèles idéalisés auxquels l'adolescent cherche à s'identifier dans l'espoir de pouvoir acquérir leur idéalité. Ce gain substitutif à l'idéalisation des figures parentales est susceptible de l'aider à se détacher des objets œdipiens. L'idéalisation de nouvelles figures identificatoires constitue donc un travail de compensation temporaire qui permet d'aménager les effets de la perte de l'idéalisation infantile – dynamique de désidéalisation propice à des mouvements dépressifs bien connus à l'adolescence.

Pour se déprendre de l'illusion, l'adolescent doit en effet s'affronter à la désidéalisation de certaines représentations, principalement des figures parentales. La capacité à renoncer à la « toute-puissance » infantile, à des idéaux absolutistes, à supporter les remaniements nécessaires des identifications* chargées en idéal est tout aussi importante que le mouvement d'idéalisation qui lui précède. Cela

nécessite de trouver de nouveaux objets d'idéalisation extérieurs au cercle familial. L'idéalisation d'autres adultes (comme des enseignants, animateurs sportifs, voisins...) ou l'appartenance à un groupe permettant de faire l'expérience d'une communion dans le partage d'un même idéal, assurent transitoirement une fonction d'étayage au narcissisme fragilisé et au remaniement des identifications. À ce titre, le processus psychique d'idéalisation accompagne celui de désidéalisation en assurant, par le déplacement possible de certains investissements, une part importante de l'articulation entre l'intrapyschique et le culturel.

On sait la sensibilité des adolescents à l'investissement de modèles qui incarnent une réussite qui fait rêver ou représentent une rigueur morale importante et rassurante. On sait aussi que, prompt à l'enthousiasme, l'adolescent peut facilement verser dans différentes formes de fanatisme idéologique, sans doute quand l'activité fantasmatique échoue à soutenir le travail de sublimation.

La possibilité de mouvements associant idéalisation et désidéalisation qui obéissent davantage à la logique du principe de plaisir, inscrit une mobilité libidinale et identificatoire qui signe un travail d'élaboration du processus adolescent prenant en compte le principe de réalité. C'est à l'impossibilité de ce travail mutatif et à certaines fixations idéales que l'on doit certaines impasses de l'adolescence.

Freud S. (1993), *D'un type particulier de choix d'objet chez l'homme* [1910], OCF X, Paris, PUF, 187-200.

Freud S. (1993), *Du rabaissement généralisé de la vie amoureuse* [1912], OCF XI, Paris, PUF, 127-141.

Freud S. (1932), *Nouvelle Suite des leçons d'introduction à la psychanalyse*, OCF XIX, Paris, PUF, 83-268.

Freud A. (1967), *Le Moi et les mécanismes de défense* [1946], Paris, PUF, 4^e éd.

Comment comprendre les concepts psychanalytiques et les processus propres à l'adolescence? Vingt cliniciens spécialistes ont entrepris de constituer un *Vocabulaire* de référence qui précise la terminologie et offre un outil rigoureux pour cerner les concepts liés à l'adolescence, depuis leur origine, dans leurs différentes évolutions et acceptions.

Adolescents, corps sexué, fantasme d'auto-engendrement, identification, immaturité, latence, subjectivation... À chaque fois sont définies les « arêtes vives » de chaque notion pour en redonner toute la portée.

L'ouvrage incite à mettre les concepts au travail à les questionner et les ré-interroger et non à les tenir pour un système clos.

Un livre de référence qui réaffirme la portée et la singularité de la pensée psychanalytique. Un outil de travail et de repérage conceptuel pour aider les cliniciens qui, au quotidien, accompagnent des patients adolescents et leurs familles en souffrance.

Les directeurs de l'ouvrage: Philippe Givre: Psychologue clinicien, Psychanalyste, Maître de conférences HDR, Chercheur affilié au Centre de Recherches Psychanalyse, Médecine et Société (CRPMS) Université de Paris-Cité, Membre du bureau du Collège International de L'Adolescence (CILA).

Florian Houssier: Psychologue clinicien, Psychanalyste, Président du Collège International de L'Adolescence (CILA), Professeur de psychologie clinique et psychopathologie, Directeur de l'unité transversale de recherches : Psychogenèse et psychopathologie (UTRPP), Université Paris 13, Villetaneuse, Sorbonne Paris Nord (USPN).

Les auteurs: Monique Avant, Jennifer Azorin, Brigitte Blanquet, Delphine Bonnichon, Emmanuelle Caule, Jean-Bernard Chapelier, Vincent Cornalba, Nicolas Evzonas, Philippe Givre, Haya Haidar, Marion Haza, Florian Houssier, Simruiy Ikiz, Johann Jung, Caroline Lebrun, François Marty, Catherine Matha, Guy Scharmann.

ISBN : 978-2-84835-891-8

25 € TTC – France

www.inpress.fr



9 782848 358918

Cet ouvrage est publié avec le soutien de

UNIVERSITÉ
SORBONNE
PARIS NORD



Université
Paris Cité

CNL
CENTRE
NATIONAL
DU LIVRE

